Great Care is taken in burning, to open more Holes on the Side the Wind blows on than on the other, in order to drive the Fire down gradually on all Sides: In managing this, great Skill is required, as well as in not letting it burn too quick, which wastes the Tar; and if there is not Air enough let in, it will blow, (as they call it) and often hurts the Workmen; they are likewise frequently throwing Earth on the Top, to prevent the Fire from blazing out, which also wastes the Tar. The second Day after firing, the Tar begins to run out at the Pipe, where a Barrel is set to receive it, and so soon as it is full, another is put in its Place, and so on till the Kiln runs no more, which is usually in about four or five Days; after which all the Holes in the Sides are stop'd up, and Earth thrown on the Top, which puts out the Fire, and preserves the Wood from being quite consumed, and what remains is *Charcole*. A Kiln of thirty Foot diameter, if the Wood proves good, and is skilfully worked off, will run about 160 or 180 Barrels of Tar, each Barrel containing 32 Gallons. The full Barrels are rolled about, every three or four Days for about twenty Days, to make the Water rise to the Top, which being drawn off, the Barrels are filled again, bunged up, and fit for Use.

In making Pitch round Holes are dug in the Earth near the Tar-Kiln, five or six Feet over, and about three Feet deep; these Holes are plaistered with Clay, which when dry they are filled with Tar, and set on Fire; while it is burning it is kept continually stirring, when it is burned enough (which they often try by dropping it into Water) they then cover the Hole, which extinguishes the Fire, and before it cools it is put into Barrels. It wastes in burning about a third Part, so that three Barrels of Tar makes about two of Pitch.

No Tar is made of green Pine-trees in *Carolina*, as is done in *Denmark* and *Sweden*.

faire les trous. On a grand soin quand le fourneau est en feu, d'ouvrir plus de trous du côté d'où le vent vient que du côté opposé, afin de pousser peu à peu le feu en bas de tous côtés. Il faut beaucoup d'habileté dans la conduite de cet ouvrage, tant pour ne pas laisser brûler le fourneau trop vîte, ce qui consume le goudron, que pour y introduire assez d'air, faute de quoi il crève, comme on dit, & blesse souvent les ouvriers. On a soin aussi de jetter souvent de la terre au haut du fourneau pour empêcher la flame de s'en échapper, ce qui consumeroit aussi le goudron. Le second jour après qu'on a mis le feu au fourneau, le goudron commence à couler de l'orifice inferieur du canal dans le baril qui y est placé pour le recevoir; & dès que ce baril est plein, on lui en substitue un autre, & ainsi de suite jusqu'à ce que le fourneau soit tari, ce qui arrive ordinairement au bout de quatre à cinq jours; après quoi on bouche tous les trous qui sont sur les côtés du fourneau, & l'on jette de la terre au haut. Cette opération éteint le feu, & empêche le bois d'être entièrement consumé. Ce qui reste de ce dernier est du charbon. Si le bois est bon & habilement employé, un fourneau de trente pieds de diamètre, donnera environ 160, ou 180 barils de goudron de trente deux gallons chacuns; pendant l'espace d'environ trois semaines, on roule les barils tous les trois ou quatre jours, pour en faire monter l'eau au haut. On la vuide en suite, & l'on remplit les barils; puis on y met un bondon, & ils sont enfin en état de servir.

Pour faire la poix, on creuse dans la terre voisine du fourneau & cinq à six pieds à travers, des trous d'environ trois pieds de profondeur: On les enduit d'argile, & quand celle cy est seche, on les remplit de goudron, & on y met le feu. On ne cesse de remuer la matière pendant qu'elle brule, & quand elle l'est suffisamment (ce qu'on essaye souvent en en jettant quelques gottes dans l'eau) on éteint le feu en couvrant le trou, & avant que la poix se refroidisse on la met dans des barils. Dans cette opération, le goudron diminuë d'un tiers ou environ, de sorte que trois barils de goudron font environ deux barils de poix.

En Caroline, *on ne tire point de goudron des pins verds, comme on le fait en* Danemark *&* Suède.

Of BEASTS.

BEsides the Descriptions of those particular Beasts inhabiting the Countries here treated of, I shall give an Account of the Beasts in general of *North America*.

Which are

The Panther.	*Monax.*	Beaver.
Wild-Cat.	Gray Squirrel.	Otter.
Bear.	Gray Fox Squirrel.	Water-Rat.
White Bear.	Black Squirrel.	Houſe-Rat.
Wolfe.	Ground Squirrel.	Muſk-Rat.
Buffello.	Flying Squirrel.	Houſe-Mouſe.
Mooſe Deer.	Gray Fox.	Field-Mouſe.
Stag.	*Raccoon.*	Moles.
Fallow Deer.	*Opoſſum.*	*Quick-hatch.*
GreenlandDeer.	Polcat.	Porkepine.
Rabbit.	Wheaſel.	Seale.
Babama Coney.	Minx.	Morſe.

Theſe I ſhall divide into the four following Claſſes.

Des ANIMAUX.

*OUvre la deſcription des animaux particuliers qui habitent le païs dont nous parlons actuellement, je donnerai un détail des animaux de l'*Amérique *ſeptentrionale en général.*

Savoir,

La Panthère.	*Le Marmote* Améri-	*Le Minx.*
Le Chat ſauvage.	quaine.	*Le Caſtor.*
L'Ours.	*L'Ecureüil gris.*	*Le Loutre.*
L'ours blanc.	*L'Ecureüil couleur de*	*Le Rat d'eau.*
Le Loup.	*Renard gris.*	*Le Rat domeſtique.*
Le Buffle.	*L'Ecureüil noir.*	*Le Rat muſqué.*
L'Elan.	*L'Ecureüil de terre.*	*Le Souris domeſtique*
Le grand Cerf.	*L'Ecureüil volant.*	*Le Mulot.*
Le Daim.	*Le Renard gris.*	*Le Taupe.*
Le Daim de la terre	*Le* Raccoon.	*Le* Quick-hatch.
verte.	*L'*Opoſſum.	*Le Porc-épic.*
Le Lapin.	*Le Putois.*	*Le veau Marin.*
Le Connil de Bahama.	*La Belette.*	*Le Cheval Marin.*

Je diviſerai ces animaux dans les quatre claſſes ſuivantes.

Beaſts of a different Genus from any known in the Old World.

The *Opoſſum.*
Raccoon.
Quickhatch.

Animaux d'un genre différent de tous ceux qu'on connoît dans le monde ancien.

*L'*Opoſſum.
Le Raccoon.
Le Quick-hatch.

Beaſts of the ſame Genius, but different in Species from thoſe of Europe, *and the Old World.*

The Panther.	Gray Squirrel.
Wild-Cat.	Gray-Fox Squirrel.
Buffello.	Black Squirrel
Mooſe-Deer.	Ground Squirrel,
Stag.	Flying Squirrel,
Fallow Deer,	Polcat.
Gray Fox,	Porkepine.

Animaux de même genre, mais différens dans l'eſpéce de ceux d'*Europe*, & de l'ancien monde.

La Panthére.	*L'Ecureuil gris.*
Le Chat ſauvage.	*L'Ecureüil couleur de Renard gris.*
Le Buffle.	*L'Ecureuil noir.*
Le Cerf de Canada.	*L'Ecureuil de terre.*
Le grand Cerf.	*L'Ecureuil volant.*
Le Daim.	*Le Putois.*
Le Renard gris.	*Le Porc-épic.*

Beaſts of which the ſame are in the Old World.

The Bear.	The Houſe-rat.
White Bear.	Muſk-rat.
Wolf.	Houſe-mouſe.
Wheaſel.	Field-mouſe.
Beaver.	Mole.
Otter.	Seale.
Water-rat.	Morſe.

Animaux dont on trouve les mêmes eſpéces dans l'ancien Monde.

L'Ours.	*Le Rat domeſtique.*
L'Ours blanc.	*Le Rat muſqué.*
Le Loup.	*La Souris domeſtique.*
La Belette.	*Le Mulot.*
Le Caſtor.	*La Taupe.*
Le Lontre.	*Le Veau marin.*
Le Rat d'eau.	*Le Cheval marin.*

Beaſts that were not in America, *'till they were introduced there from* Europe.

The Horſe.	The Goat.
Aſſe.	Hog.
Cow.	Dog.
Sheep.	Cat.

Animaux qui n'étoient pas en *Amérique*, & qu'on y a apportés d'*Europe*.

Le Cheval.	*La Chévre.*
L'Ane.	*Le Cochon.*
La Vache.	*Le Chien.*
La Brebis.	*Le Chat.*

PANTHERA.

The Panther.

THE Panther at its full Growth is three Feet high, of a reddish Colour, like that of a Lyon, without the Spots of a Leopard, or the Stripes of a Tyger, the Tail is very long. They prey on Deer, Hogs, and Cattle; the Deer they catch by Surprise, and sometimes hunt them down. They very rarely attack a Man, but fly from him: Tho' this fierce and formidable Creature is an overmatch for the largest Dog; yet the smaller Cur, in Company with his Master, will make him take a Tree, which they will climb to the Top of with the greatest Agility. The Hunter takes this Opportunity to shoot him, tho' with no small Danger to himself, if not killed out right; for descending furiously from the Tree, he attacks the first in his Way, either Man or Dog, which seldom escape alive. Their Flesh is white, well tasted, and is much esteemed by the *Indians* and white People.

La Panthére.

LA Panthére est de trois pieds de hauteur, à sa crué entiére sa couleur est rougeâtre comme celle du lion. Elle n'a ni les taches du leopard ni les raies du tigre. Sa queuë est fort longue. La Panthére fait la chasse aux daims, aux cochons, & aux bestiaux. Elle attrape les daims par surprise, & les force quelquefois à la course. Rarement elle attaque un homme, & s'enfuit plutôt de lui. Quoique cette feroce & terrible bête soit de beaucoup supérieure en force au plus gros chien; cependant un chien de plus petits, s'il est avec son maître, la fera fuir & gagner un arbre, au haut duquel elle monte avec toute l'agilité possible. Le chasseur prend ce tems pour tirer sur elle; mais ce n'est pas sans s'exposer lui même à un danger éminent, s'il ne la tuë pas du prémier coup. Car, s'il ne fait que la blesser, elle descend de l'arbre avec fureur, attaque le premier des deux qui se trouve dans son chemin, homme ou chien, & il est rare qu'il en échappe. La chair de cet animal est blanche, de bon goût, & fort estimée des Indiens *& des blancs.*

CATUS Americanus.

The Wild Cat.

THIS Beast is about three Times the Size of a common Cat: It is of a reddish grey Colour, the Tail is three Inches and a half long: It much resembles a common Cat, but has a fierce and more savage Aspect: They climb Trees, and prey on all Animals they are able to overcome; and tho' by their Smallness they are unable to take Deer in the Manner that Panthers do by running them down, yet lying snug on the low Limbs of Trees, they leap suddenly on the Backs of the Deer as they are feeding, fixing so fast with their Claws, and sucking them, that the Deer by Vehement running being spent becomes a Victim to the Wild Cat.

Le Chat ſauvage.

CET animal est environ trois fois aussi gros qu'un chat ordinaire: Il est d'un gris rougeâtre; sa queuë a trois pouces & demi de long. Il ressemble beaucoup au chat domestique, mais il a l'air beaucoup plus feroce & plus sauvage. Il monte aux arbres, & fait sa proie de tous les animaux qu'il peut venir à bout de vaincre. Quoiqu'il ne puisse pas, à cause de petitesse, prendre un daim en le forçant à la course comme fait la panthére; il en vient à bout, en se tapissant dans les branches les plus basses des arbres, & sautant tout à coup sur le dos du daim, pendant qu'il broute. Il s'y attache si fortement avec ses griffes en le suçant, que le daim harassé & rendu à force de courir, tombe d'épuisement, & devient la victime du chat sauvage.

URSUS.

The Bear.

THE Bears in *North America* are somewhat smaller than those of *Europe*, otherwise there appears no Difference between them. They never attack Man, except oppressed by Hunger in excessive cold Seasons, or wounded by him. Vegetables are their natural Food, such as Fruit, Roots, *&c.* on which they subsist wholly 'till Cold deprives them of them. It is then only they are compell'd by Necessity, and for want of such Food, to prey on Hogs and other Animals. So that Bears seem with no more Reason to be ranked with rapacious carnivorous Beasts than Jays and Magpies do among Birds of Prey, which in frigid Seasons, being deprived of their natural vegetable Food, Hunger compells to set upon and kill smaller Birds. I have seen a Chaffinch forced by the like Necessity, to feed on putrid Carrion: Bears as well as all other wild Beasts, fly the Company of Man, their greatest Enemy, and as the Inhabitants advance in their Settlements, Bears, *&c.* retreat further into the Woods, yet the remoter Plantations suffer not a little by their Depredations, they destroying ten Times more than they eat of

L'Ours.

LES ours du Nord d'Amérique *sont de quelque chose plus petits que ceux d'*Europe, *& à cela près on n'y apperçoit aucune autre différence. Ils n'attaquent jamais l'homme, à moins qu'ils ne soient pressés par la faim dans les hyvers extrêmement rudes, ou que l'homme ne les blesse. Leur nourriture naturelle sont les legumes, le fruit, les racines, &c. dont ils vivent entiérement jusqu'à ce que le froid les en prive. Ce n'est qu'alors que la nécessité & le manque de cette nourriture, les porte à dévorer des cochons & d'autres animaux. D'où il paroît qu'on n'a pas plus de sujet de compter l'ours parmi les bêtes rapaces & carnacieres, que de ranger dans la classe des oiseaux de proie, les geais & les pies, qui privés en hiver de leur nourriture naturelle & végetale, sont poussés par la faim à se jetter sur les petits oiseaux pour en faire leur pâture. J'ai vu un pinçon, dans une nécessité semblable, se nourrir de charognes. Les ours, comme les autres bêtes sauvages, fuyent la compagnie de l'homme, qui est leur plus grand ennemi; & à mesure que les habitans s'établissent plus avant dans le païs, les ours, &c. se retirent plus loin dans les bois*

MARK CATESBY *The Natural History of Carolina, Florida and the Bahama Islands* LONDON, 1731–1747 CALIFORNIA ACADEMY OF SCIENCES Octavo